

Documents sauvegardés**L'Humanité**

© 2025 L'Humanité. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20251222-HUW-006

Nom de la source	Lundi 22 décembre 2025
Type de source	L'Humanité (site web) • 605 mots
Périodicité	Presse • Presse Web
Couverture géographique	En continu
Provenance	Nationale
	France

L'agriculture peut soigner ou rendre malade : il est temps de choisir

Inflation alimentaire, contamination de nos aliments, des eaux, des sols, et augmentation des maladies liées à l'alimentation : les Français et Françaises perçoivent chaque jour un malaise grandissant autour de leurs assiettes. Pourtant, au lieu de corriger le tir, des décisions politiques menacent d'aggraver la situation. Par Frédéric Apollin, Directeur Général délégué d'Agronomes & Vétérinaires Sans Frontières (AVSF).

L'actualité européenne le montre avec le projet « omnibus VII », qui ouvrirait la voie à des autorisations sans limite de durée pour la très grande majorité des pesticides. Derrière ce débat se joue un enjeu fondamental : notre santé dépend directement de la manière dont nous produisons notre alimentation.

Face à ces enjeux, la longue expérience de l'ONG Agronomes & Vétérinaires Sans Frontières au plus près des communautés paysannes du Sud prouve qu'il existe des solutions concrètes pour protéger la santé des humains, des animaux et de la planète.

Des substances qui rendent malades

Il est aujourd'hui établi que le système agricole conventionnel contribue à des risques sanitaires majeurs. Nombre de

pesticides intoxiquent les producteurs et productrices, contaminent les sols, l'eau potable et les aliments. Leur usage a presque doublé dans le monde en trente ans, alors même que les connaissances scientifiques sur leurs impacts s'accumulent.

Sur le même thème Un recul sans précédent sur les pesticides : l'alerte de 114 organisations de protection de l'environnement

En Europe, certains produits considérés trop toxiques pour être utilisés sur nos propres terres continuent d'être exportés vers les pays du Sud, où ils mettent en danger des millions de paysans et paysannes. Le décalage entre les discours sur une nécessaire « transition écologique » et les réalités industrielles révèle une injustice sanitaire profonde et une incohérence politique majeure.

La malnutrition, autre visage de la crise alimentaire

À ces contaminations s'ajoute la malnutrition, un fléau complexe. Dans de nombreux pays du Sud, le manque de diversification alimentaire entraîne maigreur, retards de croissance et carences en micronutriments. Selon le rapport SOFI1, une personne sur trois dans le monde n'a pas d'accès constant à une al-

imentation de qualité.

En France, la perte de pouvoir d'achat pousse de nombreuses familles vers des produits ultra-transformés, dont la pauvreté nutritionnelle alimente maladies cardiovasculaires, diabète ou obésité.

Les zoonoses, un risque amplifié par l'agro-industrie

Les risques sanitaires liés aux systèmes d'élevage ne sont pas en reste. En effet, le maintien de modèles de production agro-industriels et intensifs fragilise également notre capacité à prévenir les maladies émergentes. Trois maladies infectieuses sur quatre proviennent des animaux.

Quand élevages hyper-concentrés, standardisation génétique et destruction des espaces naturels se conjuguent, les risques de transmission explosent. En Irak, par exemple, la brucellose touche les buffles, menace la santé des familles et fragilise des systèmes alimentaires entiers.

L'agroécologie, une réponse éprouvée

Contre ces dérives, un remède existe : l'agroécologie paysanne. Semences et races rustiques, diversification, rotations et associations de cultures, agro-



Documents sauvegardés

foresterie, bio intrants, élevages à taille humaine : ces pratiques réduisent la dépendance aux pesticides de synthèse, préservent l'environnement et améliorent la qualité nutritionnelle des aliments.

Ce n'est pas une promesse : des milliers de paysans et paysannes appliquent déjà ces méthodes au quotidien partout dans le monde. L'expérience montre que ces solutions sont efficaces, réplifiables, adaptables et capables de protéger la santé publique tout en assurant la viabilité économique des exploitations.

À l'heure où l'Union européenne envisage de figer pour des décennies l'usage de substances dont la toxicité est encore révélée jour après jour, la question n'est plus seulement agricole ou réglementaire : elle relève également de la santé publique.

FAO, IFAD, UNICEF, WFP et OMS. 2024. L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024 (SOFI) ??

**Cet article est paru dans L'Humanité
(site web)**

<https://www.humanite.fr/en-debat/agriculture/lagriculture-peut-soigner-ou-rendre-malade-il-est-temps-de-choisir>